

STORE THIS SHEET OF PAPER BETWEEN SHEETS OF PAPER

Daniel Gustav Cramer

[Sheet, Locus Solus XX]

CRAM 2022 K1602

2022

Éditeur : Yvon et Ève Lambert, Paris

Tirage : /200

Publication, livre, reliure

n.p. [2 p.], ill. en noir et en coul.

1 f. perforée

Impression offset 1 couleur (noir) sur papier blanc au recto et au verso

Titre pris au recto de la feuille

29,7 x 21 cm

Publication appartenant à la collection de poésie « Locus Solus », initiée en 2022 par Yvon et Ève Lambert, invitant des auteurs et des artistes à réaliser un projet sur une feuille A4. Les perforations permettent de ranger les feuilles dans un classeur prévu à cet effet.

Sheet, de Daniel Gustav Cramer est, comme son titre l'indique, une simple feuille blanche sur laquelle est écrite, en son centre, en lettres capitales noires, la phrase : « Store this sheet of paper between sheets of paper ». Cette dernière ainsi que le titre ne renvoient qu'à la matérialité du support qui constitue l'œuvre. Elle délivre également un message qui, comme une consigne, demande au lecteur de la manipuler. Cette démarche s'intègre dans deux traditions de l'édition d'artistes. La première correspond à des imprimés dans lesquels le langage, souvent réduit à une seule phrase ou à un unique mot, est utilisé pour renvoyer à une tautologie. L'édition est alors uniquement porteuse d'un message descriptif sur sa propre nature et/ou son objet. La deuxième, moins auto-réflexive et plus performative, se rapporte à une catégorie spécifique d'œuvres qui se sert du texte pour s'adresser au lecteur et lui demander de réaliser une action sur le support de ce message. L'accomplissement de cet acte permet de réaliser pleinement la pièce. Dans ce cas, la feuille de papier imprimée n'est plus seulement utilisée pour transmettre une information sur une œuvre ou pour donner un protocole pour en réaliser une. Elle est ici un moyen de produire matériellement une œuvre. En indiquant sur une feuille de papier de ranger celle-ci entre d'autres feuilles de papier, Daniel Gustav Cramer réalise une œuvre en devenir qui délègue à son possesseur la charge de l'accomplir et de la terminer.

L'action qui lui est demandée peut être comprise de plusieurs façon. Elle peut être vue comme la simple prise en compte des caractéristiques éditoriales de l'œuvre, une publication qui s'intègre dans une série. Rangée au milieu des autres numéros qui composent la collection dans le classeur conçu pour les recevoir, l'œuvre trouve ainsi une forme d'accomplissement. Cette demande

peut également être comprise, au regard du reste de la production de l'artiste et des motifs qu'il y développe, d'une manière beaucoup plus paradoxale et conflictuelle. L'œuvre porte un message qui vient contredire sa nature essentiellement visuelle et sa singularité. À peine est-elle offerte au regard qu'elle demande à s'y soustraire. Bien plus, c'est sa dégradation au rang d'objet usuel et sa disparition qui rendent pleinement effective sa réalisation.

Bibliographie :

- Marie Boivent, Sara Mackillop, Aurélie Noury, « Fins programmées », *Sans niveau ni mètre : journal du Cabinet du livre d'artiste*, numéro 58, 7 octobre – 16 décembre 2021, Saint-Senoux, Éditions Incertain Sens